

Général

Izzet-Fuad Pacha:

Paroles de Vaincu...

Paris 1913

2. 89-92

A ce moment-là - vers le 20 novembre (1912) - commence la période des "grandes folies". On me dit, dans un ordre qui a passé par l'armée de réserve ou mon ami le colonel d'état-major Tewfik Bey a dû sentir des frissons, d'expédier une partie de mes troupes à Midia, dans la mer Noire. Voici cet ordre qui dénote qu'on ne tient compte ni du temps, ni des distances, ni des éléments, ni de l'état de la mer Noire en cette saison équinoxiale où un débarquement à Midia est chose aussi problématique qu'une tombée de neige en un plein mois de juillet. "D'ordre du généralissime de l'armée, vous devez expédier à Midia, sur la mer Noire, votre division de Redifs de Trebizonde qui est en train de terminer partiellement sa mobilisation."

Ainsi que je l'ai dit, cette combinaison, qui sur la carte se présentait comme une manœuvre savante, était impossible à exécuter dans des conditions efficaces... C'est ce qui arriva d'ailleurs. Et ce fut le commencement de l'émission de ce corps d'armée que j'avais tant de peines à organiser et à mettre sur ses béquilles!

Toutela logique, toutes les vérités militaires que je criais dans l'oreille d'Abdollah pacha, qui se trouvait à Tcherkes-Keny, et par téléphone et par tous les moyens possibles, n'eurent même pas le don de le faire trembler son et être incarné.

Mais encore il demanda que tout le corps d'armée fût débarqué à Midia, comme si Midia était un port de mer permettant à coup sûr ce débarquement.

Or, c'était si peu, si peu sûr que Nazim pacha, dans un autre ordre, me disait, "si le débarquement à Midia n'était pas possible, de faire débarquer la division à Eregli sur le littoral de la mer de Marmara."

C'était infiniment plus rationnel, ainsi que nous l'avons dit, dès le début. On remarquera combien cette question que l'on me pose: "Si le débarquement est possible?" est tout ce qu'il y a de plus adorable: Comment et qui peut savoir si tel jour, à tel jour, un débarquement en mer Noire sera possible?

Les troupes arrivant devant cet endroit, ne pouvant débarquer durant des jours et des jours, se seraient balancées à la surface des flots et qui sait si elles n'eussent été jetées sur la côte en accomplissant, de la sorte, le désir de leurs excellences devant la volonté desquelles tout, les éléments eux-mêmes devaient courber leur échine! - -

(Ano Dou Ai)



À la suite du dernier ordre, j'envoyai un télégramme à Trébizonde et les régiments Laz furent embarqués pour Midia.

Seul, celui de Polothané put être débarqué.

Mais que d'hommes et de chevaux périrent et que de caisses de munitions tombèrent à l'eau...

Aussitôt d'ailleurs, qu'on sentit à Midia la retraite de l'armée de l'est vers Lule-Burgaz, le régiment de Polothané dut brûler ses vivres, abandonner ses munitions et se disloquer.

Beaucoup de ses officiers durent regagner, à Haden-Keny, les débris du régiment en passant par Strandja et... San-Stéfano.

Un jour, faisant une tournée aux environs de mon village, je vis 300 chevaux qu'on avait attachés dans les vignes de Galabaria. C'étaient les bêtes du régiment de Polothané!

Dans cette période de folie, les ordres et les contre-ordres tombaient comme rafales de neige, glaçant terriblement ce qui nous restait d'énergie et de raison.



AKAHMIA

TER